

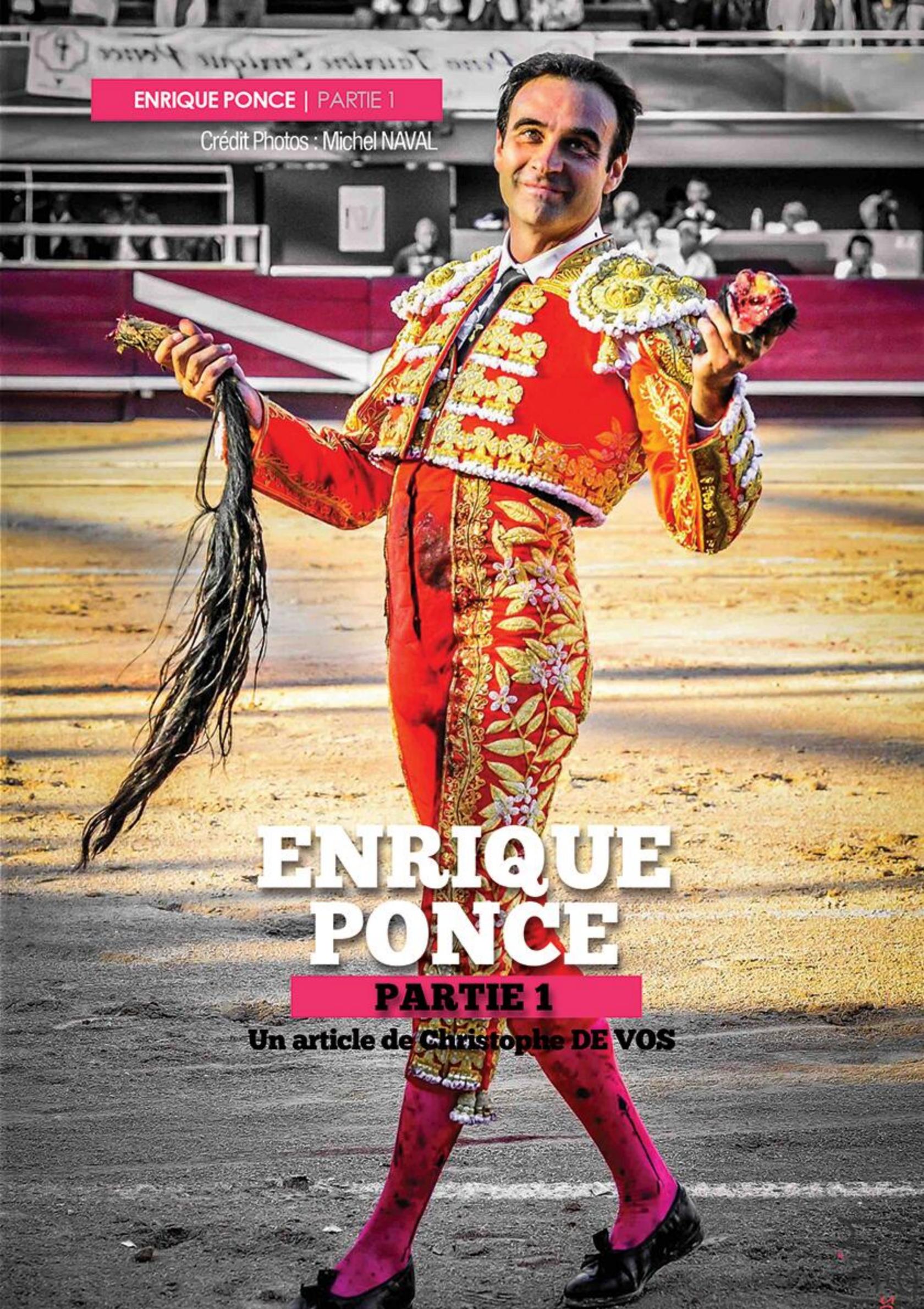
TV RIL

Entrez dans l'arène

Crédit photo : Michel NAVAL

ENRIQUE PONCE





ENRIQUE PONCE | PARTIE 1

Crédit Photos : Michel NAVAL

ENRIQUE PONCE

PARTIE 1

Un article de **Christophe DE VOS**

Alfonso Enrique Ponce Martínez est né le 8 décembre 1971 à Chiva, un village à côté de Valencia en Espagne. Ce village a érigé une statue à son effigie. Il a pris son alternative le 16 mars 1990 à Valencia des mains de José Miguel Arroyo dit Joselito en présence de Litri comme témoin, face aux toros de Moura. Le toro avec lequel il prend l'alternative est un toro de remplacement de Puerta Hermanos nommé Talentoso, numéro 21 de 505 kilos.

Cette alternative, il la confirmera à Madrid le 30 septembre 1990, des mains de Rafael de Paula et en présence de Luis Francisco Esplá avec des toros de Diego Garrido.

PONCE UN EXEMPLE DE PRÉCOCITÉ

Jeune, il était déjà un torero très précoce. Son grand-père Leandro Martínez, qui avait voulu être torero, lui a transmis son afición pour la tauromachie. A l'âge de 8 ans, il le fait toréer pour la première fois. Un an après, à l'âge de 9 ans, il tue son premier becerro. Sa première apparition publique a lieu au cours d'un festival. Il n'a alors que 10 ans. Il s'inscrit à l'école taurine de Valencia. A cet âge précoce, il est déjà un mini- matador de toros : un surdoué qui sait déjà tout faire. Il a un sens inné du toreo de par son intelligence du placement, sa connaissance et sa compréhension du toro. Il possède déjà des qualités artistiques qui ne vont cesser de s'affiner. Comme à cette époque il n'a pas beaucoup d'occasions de toréer vers Valencia, il va voyager pour faire du campo.

Au cours de ces voyages, il va rencontrer en 1986 à Jaén, Juan Ruiz Palomares qui va devenir son apoderado. Il l'est encore aujourd'hui, ce qui est tout à fait exceptionnel. Celui-ci lui donne beaucoup d'opportunités de toréer et le fait débiter en novillada sans picador le 10 août 1986 à Baez. Il le prépare bien pour la suite de sa carrière. Deux ans après, il débute en novillada piquée à Castellón le 9 mars 1988 avec des novillos de Bernardino Píriz en compagnie de Curro Trillo et José Luis Torres. Au cours de cet après-midi, il se montre comme le novillero de l'avenir. Dès lors, il se présente dans les arènes avec beaucoup de responsabilités, Séville notamment. Il toréa pour la première fois à Madrid le 1 octobre 1988. Il gagne le Zapato de Oro à Arnedo qui récompense le meilleur novillero de la saison. En 1989 il toréa 59 novilladas.

ENRIQUE PONCE | PARTIE 1

Crédit Photos : Michel NAWAL



ENRIQUE PONCE LE TORERO DE TOUS LES RECORDS

En 2020, il fête ses 30 ans d'alternative à l'âge de 48 ans. Aucun torero n'est arrivé à toréer autant de corridas avec une telle longévité et en gardant un tel niveau. Il est encore au sommet de son art et de l'escalafón en dépit de son âge, de la rivalité et de l'exigence que le haut niveau suppose. Pendant 9 années consécutives, entre 1992 et 2001, il fait plus de 100 paseos par saison. Il est premier à l'escalafón en 1992, 1993 et 1997. Il va régner rapidement sur l'escalafón après avoir pris l'alternative.

Le 28 juillet 1990 à Valencia, El Soro et Roberto Domínguez s'enlèvent du cartel et Ponce décide de tuer la corrida en solitaire. Malgré la pluie qui ce jour-là rend les choses difficiles, il montre la détermination d'un torero expérimenté et coupe trois oreilles. Ce geste le met sous les feux des projecteurs et lui permet de signer 20 contrats avec, entre autres, une confirmation à Madrid le 30 de septembre 1990. Il sera en compagnie de Rafael de Paula avec comme parrain Luis Francisco Esplá.

Pour faire sa place dans la tauromachie, Enrique Ponce accepte de toréer les corridas dures. En 1991 à la San Isidro, il toré une corrida de Cuadri. Il marque les esprits en coupant une oreille, la première qu'il obtient dans cette arène.

Le 15 août 1991, il se présente comme matador de toros à la Real Maestranza de Séville. Le 20 août à Bilbao il toré en remplacement de Joselito : il coupe deux oreilles à un toro de Torrestrella. La critique est élogieuse. Ponce est propulsé et toré 53 corridas. Cette année là, il passe par l'Amérique en débutant en janvier 1991 à San Cristóbal. Il est le triomphateur de la feria. Il toré ensuite à Manizales, Quito, Lima, entre autres.

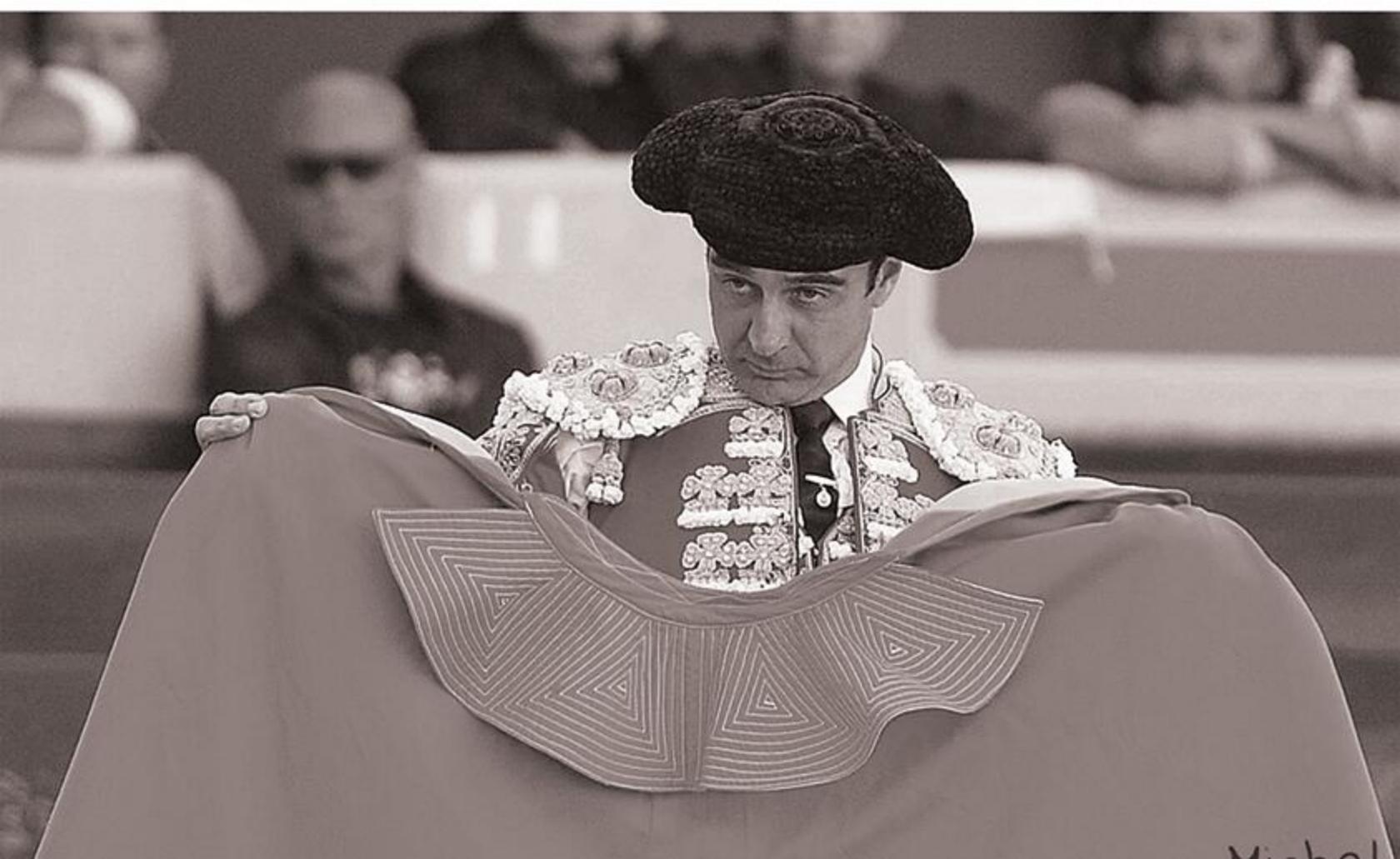
Les années qui vont de 1992 à 2001 vont être celles de l'ascension et de l'apogée d'Enrique Ponce. Il aura une régularité qu'aucun torero n'avait eue jusqu'alors. Le 11 juin de 1992, il torée la corrida de la Beneficencia, avec Manzanares et Rincón. Les toros sont de Samuel Flores. Enrique Ponce ouvre sa première grande porte de Madrid.

A partir de ce moment commence une impressionnante série de triomphes : trois oreilles à Bilbao, indulto à Murcia de Bienvenido de Jandilla. En octobre il réalise une encerrona à Madrid. Il tue six toros de Sepúlveda.

Le 13 décembre 1992 il confirme son alternative à la Monumental de Mexico avec Guillermo Capetillo et David Silveti. Les toros sont de La Venta del Refugio. Il est blessé par le toro de sa confirmation.

En toréant pas moins de cent corridas par an entre 1992 et 2001, il pulvérise le record de Joselito El Gallo qui en avait toréé cent sur trois ans d'affilée. Son record est de 120 corridas en 1995. Il aurait pu battre le record d'El Cordobés, qui était de 121 corridas s'il n'avait pas été blessé. Au cours de cette saison 1995, il *indulte* un toro d'Espartaco à Jerez, c'est le début de sa très forte *competencia* (compétition) avec Joselito.

L'apothéose de cette compétition aura lieu en 1996, lors d'une corrida à Madrid. Joselito et Enrique Ponce se livreront à une série de plusieurs quites à la cape en ne cessant de se répondre sur un toro. Tout le répertoire y passe. Le public vit un moment d'émotion incroyable. On aurait pu craindre qu'un tel nombre de corridas se fasse au détriment de la qualité de son toreo. Mais cette qualité va augmenter avec le temps et l'expérience va la renforcer. Il acquiert donc rapidement le statut de figura del toreo. Assumer cette responsabilité lui demandera une régularité dans les triomphes et lors des grands événements. Pour terminer la saison de 1995, il s'enfermera seul contre 6 à Valencia avec une corrida de Victorino Martín.



ENRIQUE PONCE | PARTIE 1

Credit Photos : MICHEL NAWAL



L'année 1996 est une saison historique. La faena du toro Lironcito de Valdefresno à Madrid dans les arènes de Las Ventas le 27 de mai 1996 est une rencontre épique qui marque l'histoire. Ce jour-là il fait preuve d'un toreo dominateur et d'un investissement total.

Deux jours avant, il avait coupé quatre oreilles et une queue à Nîmes avec une corrida de Samuel Flores. L'histoire avec le public français et nîmois était en route.

Le 2 mai de 1997, pour la deuxième fois, il ouvre la grande porte de Las Ventas en faisant deux faenas bien différentes, une à un toro de Juan Pedro Domecq et une autre à un Victorino. Elles correspondent aux exigences de l'afición madrilène.

Il devient dès lors un torero d'époque. Enrique Ponce est dans une forme de plénitude.

Il torée toutes les grandes ferias et fait le geste de tuer une corrida de Miura à Linares pour le cinquantième anniversaire de la mort de Manolete. Il est dans un très grand moment de sa carrière. Il indulte un toro de Juan Pedro Domecq à Murcia, coupe une queue à un toro de Carmen Lorenzo à Salamanca.

A Bilbao en 1998 après la blessure de César Rincón, il tue trois toros de Atanasio. Il montre ses capacités de grand lidiador et il coupe aussi une queue à Linares et à Murcia.

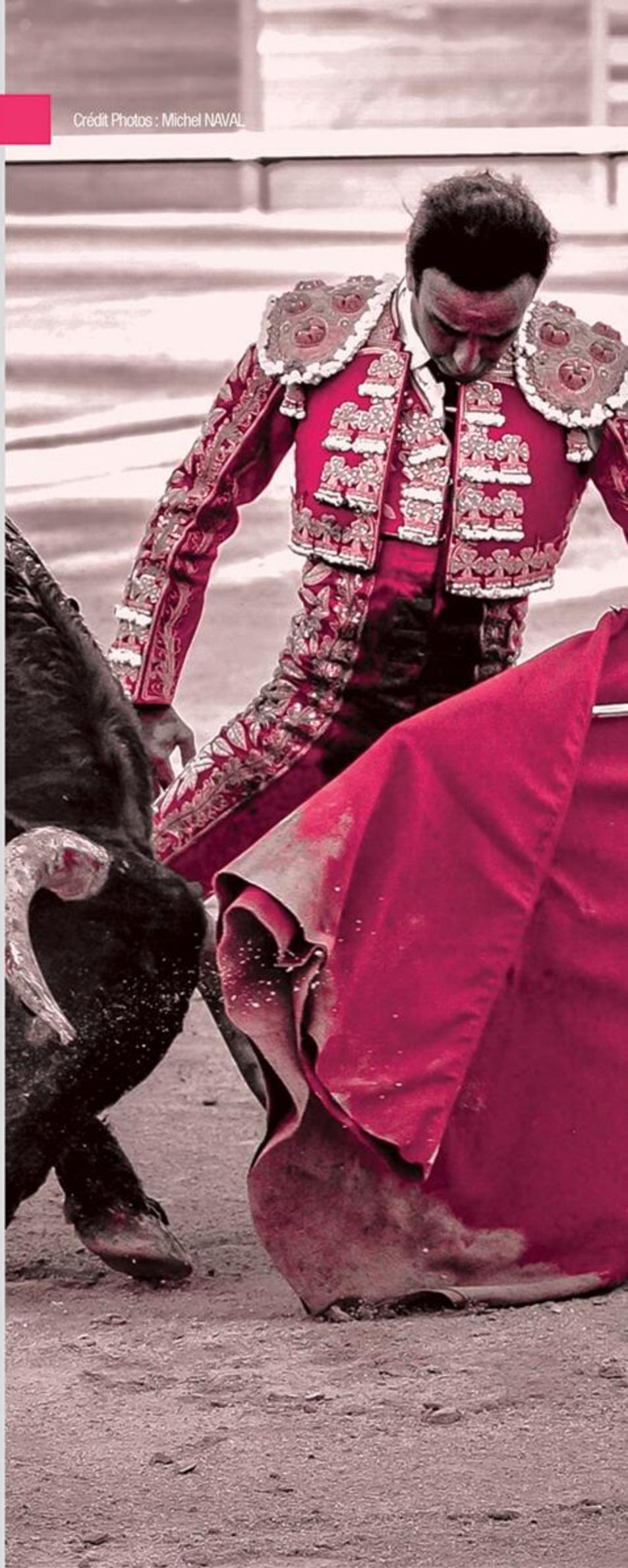
Le 26 septembre 1999, il ouvre sa première puerta del Príncipe de Séville pour la despedida de Miguel Báez « Litri ».

Les années 2000 et 2001 voient Ponce toréer plus de 100 corridas. Il impose ses conditions de première figura et domine tout le toreo. Il a une régularité impressionnante dans les triomphes : il indulte un toro de Buenavista à Málaga, un autre à Jaén et coupe quatre oreilles à la Monumental Mexico lors d'une même après-midi, il coupe trois oreilles à Bayonne, une queue au Puerto de Santa María, trois oreilles à Almería. C'est l'apogée de sa carrière.

Il subit ses premières graves blessures en 2001 alors qu'il domine l'escalafón (classement des toreros) avec plus de 100 corridas toréées. Il est gravement blessé lors de la feria d'avril à Séville : il a le poumon perforé par un coup de corne et il frôle la mort. Mais il revient le 24 mai à Las Ventas et réussit à couper trois oreilles. Il ouvre pour la troisième fois la grande porte de Madrid. Après ce triomphe, il subit à nouveau une grave blessure à León. Il passe alors à 56 corridas en 2002.

Dans le prochain numéro nous verrons la suite de la carrière d'Enrique Ponce avec notamment le record des indultos et son évolution artistique.

Un article de Christophe DE VOS



CLASSEMENT ESCALAFÓN

- 1990 : 25 corridas toréées – 22 oreilles coupées.
- 1991 : 53 corridas toréées – 58 oreilles coupées.
- 1992 : 1er – 100 corridas toréées.
- 1993 : 1er – 100 corridas toréées.
- 1994 : 114 corridas toréées – 172 oreilles coupées – 9 queues coupées.
- 1995 : 120 corridas toréées – 174 oreilles coupées – 11 queues coupées.
- 1996 : 2e – 110 corridas toréées – 166 oreilles coupées.
- 1997 : 1er – 108 corridas toréées – 162 oreilles coupées – 6 queues coupées.
- 1998 : 2e – 104 corridas toréées – 136 oreilles coupées – 5 queues coupées.
- 1999 : 2e – 108 corridas toréées – 175 oreilles coupées – 7 queues coupées.
- 2000 : 2e – 101 corridas toréées – 117 oreilles coupées – 3 queues coupées.
- 2001 : 2e – 100 corridas toréées – 137 oreilles coupées – 4 queues coupées.
- 2002 : 11e – 56 corridas toréées – 53 oreilles coupées – 2 queues coupées.
- 2003 : 3e – 79 corridas toréées – 94 oreilles coupées – 2 queues coupées.
- 2004 : 7e – 60 corridas toréées – 59 oreilles coupées – 3 queues coupées.
- 2005 : 6e – 62 corridas toréées – 68 oreilles coupées – 1 queue coupée.
- 2006 : 4e – 79 corridas toréées – 84 oreilles coupées – 5 queues coupées.
- 2007 : 10e – 60 corridas toréées – 76 oreilles coupées – 3 queues coupées.
- 2008 : 7e – 62 corridas toréées – 66 oreilles coupées – 3 queues coupées.
- 2009 : 8e – 54 corridas toréées – 91 oreilles coupées – 5 queues coupées.
- 2010 : 5e – 63 corridas toréées – 64 oreilles coupées – 6 queues coupées.
- 2011 : 11e – 46 corridas toréées – 39 oreilles coupées – 1 queue coupée.
- 2012 : 15e – 34 corridas toréées – 38 oreilles coupées – 2 queues coupées.
- 2013 : 13e – 35 corridas toréées – 43 oreilles coupées – 1 queue coupée.
- 2014 : 6e – 41 corridas toréées – 37 oreilles coupées – 1 queue coupée.
- 2015 : 10e – 38 corridas toréées – 61 oreilles coupées – 1 queue coupée.
- 2016 : 5e – 43 corridas toréées – 74 oreilles coupées – 4 queues coupées.
- 2017 : 6e – 41 corridas toréées – 61 oreilles coupées – 4 queues coupées

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédit Photos : Michel NAVEAU

Un article de
Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE

PARTIE 2

Michel
2016
Naveau

RAPPEL DU PARCOURS D'ENRIQUE PONCE

Il est né le 8 décembre 1971 à
Chiva (Valencia)

Débuts en costume de lumières :
le 10 août 1986 à Baeza

Débuts en novillada piquée :
le 9 mars 1988 à Castellon, novillos
de Bernardo Piriz aux côtés de
Curro Trillo et Jose Luis Torres



- ▀ **Présentation à Madrid :** 1 octobre 1988, novillos de Jose Manuel Pereira Lupi, aux côtés de Antonio Manuel Punta et Domingo Valderrama.
- ▀ **Alternative :**
16 mars 1990 à Valencia, des mains de Joselito et en présence de « Litri », face aux toros de Puerta Hermanos.
- ▀ **Confirmation d'alternative à Madrid :**
30 septembre 1990, des mains de Rafael de Paula et en présence de Luis Francisco Esplá. Toros de Diego Garrido.
- ▀ **Confirmation d'alternative à Mexico :** le 13 décembre 1992, toros de La Venta del Refugio, parrain Guillermo Capetillo, témoin David Silveti.
- ▀ **Présentation de novillero à Nîmes :**
11 février 1989 (Feria de Carnaval), avec Juan Villanueva et Bernard Marsella.
Novillos de María Luisa Domínguez y Pérez de Vargas.
- ▀ **Présentation de matador de toros à Nîmes :**
19 septembre 1991 (Feria des Vendanges), avec José Maria Manzanares et Patrick Varin. Toros de María Luisa Domínguez et Pérez de Vargas.
- ▀ 1 porte du Prince à Séville en 1999
- ▀ 4 grande Portes de Las Ventas en 1992, 1997, 2002 et 2017
- ▀ 8 oreilles d'Or en 1992, 1993, 1994, 1996, 1997, 2016, 2017



Un article de Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédit Photos : Michel NAVAL



PONCE : UNE ÉVOLUTION ARTISTIQUE PERMANENTE

Les aficionados à partir de 2003 profitent de la plénitude de Ponce. Il va cette année-là encore avoir des triomphes de poids à Córdoba, au Puerto de Santa María où il gracie un toro de Torrestrella, à Almería, à Bayonne avec trois oreilles, à Dax, Málaga, Béziers, Nîmes, Granada, Jaén et en novembre de cette année à Mexico.

Ponce a épuré son toreo et renforcé sa dimension artistique. En 2003, il toréa 79 corridas et montre qu'il est un torero indispensable. Il est une référence, un modèle pour les jeunes toreros. C'est ce qui va lui permettre de traverser les générations et de toréer avec les nouvelles figuras montantes (Jesulin de Ubrique, El Juli, Morante, Manzanares, Castella, Juan Bautista). Le public continue toujours à venir le voir en nombre aux arènes. Ponce est un torero inépuisable toujours animé par cette envie de toréer et des capacités hors du commun.

Il montre le 21 avril 2006 qu'il est l'une des plus grandes figuras de tous les temps. Il entre dans le cœur de la Maestranza de Séville en s'abandonnant dans chacun de ses gestes dans sa faena. Il est au sommet de son art. Sa tauromachie continue d'évoluer.

Dans le domaine culturel, il reçoit en 2006, la médaille d'or du mérite des beaux-arts par le Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports. Il devient en 2007 le premier matador à être fait chevalier des arts et des lettres en Espagne.



Ces dernières années, il essaie d'innover pour renforcer le côté artistique de la corrida et faire de chacune d'elles un événement. Il innove souvent en piste en faisant jouer des morceaux de musique qui ne sont pas forcément des pasodobles mais des morceaux qui s'accordent avec sa façon de toréer.

Un article de Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédit Photos : Michel NAVAL



A Istres, lors de son seul contre six, le 19 juin 2016, les musiques sont choisies en dehors du répertoire classique. L'orchestre Chicuelo II peut exprimer sa maestria et renforcer l'intensité des six faenas. La noblesse de la plupart des toros de Juan Pedro Domecq et de Nunez del Cuvillo permettent l'expression de sa dimension artistique : les passes sont d'une incroyable fluidité, les faenas variées et de grande intensité. Il affiche sa très grande maîtrise du toreo et sa plénitude après plus de 25 ans de carrière à ce moment-là. Il gracie le quatrième toro de la ganaderia Nunez del Cuvillo, Esparraguero et revient toréer les deux derniers toros en smoking. Cette corrida est un événement exceptionnel de par le résultat artistique et la mise en scène innovante. Il coupe au cours de cette corrida historique six oreilles et une queue.

Pourtant ce jour-là, il y avait un fort mistral. Beaucoup de gens étaient sceptiques, même lors de l'annonce du cartel, lui reprochant de toréer des toros faibles, trop nobles et sans difficultés. A la sortie de la corrida, tout le monde était sous le coup de l'émotion, même ceux qui avaient douté.



Un article de Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédit Photos : Michel NAVAL



Un article de Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédit Photos : Michel NAVAL



A Málaga, le 17 août 2017, il propose une corrida Picassienne en *mano a mano* avec Javier Conde. La femme de Javier Conde, Estrella Morente, grande chanteuse de flamenco, interviendra dans le domaine musical pour accompagner les faenas. Les arènes seront décorées par les *toréographies* de Loren Pallatier. Cette corrida historique est une galerie de tous les arts. Enrique Ponce *indulte* son troisième toro Jaraíz de la ganadería Juan Pedro Domecq et coupe une oreille à chacun de ses deux premiers.

Une des marques de fabrique de Ponce, qui lui a permis de faire rugir les gradins dans beaucoup d'arènes et de terminer ses faenas en apothéose, sont les passes de muleta que l'on appelle les *poncinas*. Enrique Ponce fait un *redondo* en faisant une fente avec les jambes. Il plie le genou avant, et garde l'autre jambe tendue : il fait une fente. Il toque le toro en mettant la muleta dans le dos. Il lui fait faire un tour complet autour du corps en changeant dans la passe la position des jambes. Le genou qui était fléchi, se tend et la jambe qui était tendue va se plier au niveau du genou. Il inverse la position des jambes. A Nîmes, le 20 mai 2018 en compagnie de Colombo qui prenait l'alternative de ses mains et de Juan Bautista, ces passes vont lui permettre de couper les deux oreilles à un toro de Juan Pedro Domecq. Avec de la douceur et de la lenteur, du travail et de la réflexion, il réalise une faena d'infirmier devant un toro faible. Il *remate* la faena (termine en beauté) avec les *poncinas* et sort en triomphe.



Un article de Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédit Photos : Michel NAVAL

Malgré la diminution du nombre de corridas toréées, il garde sa place dans le haut de l'*escalafón*. Le nombre de spectacles a par ailleurs diminué ces dernières années dans l'ensemble des arènes du monde.

Malgré sa grave blessure survenue pendant les Fallas de Valencia, le lundi 18 mars 2019, il réussit à revenir après plusieurs mois de travail acharné en convalescence.

En effet, à Valencia, il avait été soulevé par un toro qui lui avait infligé une *comada* de plusieurs trajectoires dans le postérieur. Mais surtout, il était retombé lourdement sur ses appuis et son genou gauche, déjà fragile, avait subi une torsion et un sérieux traumatisme. Il n'avait pas résisté au poids de son corps : rupture du ligament latéral interne et du ligament croisé avec fracture du plateau tibial. Ce qui semblait devoir mettre fin à sa carrière, ne l'a pas empêché de réussir un retour triomphal le samedi 10 août 2019 en compagnie de José María Manzanares et Morante de la Puebla. Il coupe les deux oreilles et la queue symboliques en graciañt Fantasia un toro de 500 kilos de Juan Pedro Domecq.

On comprend pourquoi Juan Bautista décida de faire, le 7 septembre 2019, sa corrida de *despedida* avec Enrique Ponce. Au départ, il devait finir sa carrière en compagnie de Roca Rey qui est la figura de l'avenir. Mais comme celui-ci avait stoppé sa saison pour cause de blessure, seul Enrique Ponce pouvait l'accompagner dans cette corrida historique. Enrique Ponce a traversé les générations de torero français : il a toréé aussi bien avec Denis Loré le 15 mai 1989 à Nîmes en compagnie Jesulin de Ubrique qu'avec Juan Bautista et Sébastien Castella, à qui il a donné l'alternative à Béziers le 12 août 2000 en compagnie de José Tomás.

Le scénario de cette corrida ultime goyesque sur le thème de Van Gogh fut à la hauteur de l'évènement. Juan Bautista finit en apothéose en graciañt le toro Ingenioso n°19 du fer de Vegahermosa (Jandilla).



Jean-Baptiste Jalabert dit Juan Bautista était en costume goyesque vert et noir. Il coupa une oreille à son premier toro de Garcigrande, deux oreilles à son deuxième de La Quinta qui fit un tour de piste posthume, et deux oreilles et la queue symboliques après la grâce du Vegahermosa (Jandilla).

Enrique Ponce, témoin de ces adieux, accompagne Juan Bautista dans cet évènement qui conclue sa grande carrière. Il sort a hombros avec lui après que la compagne de Juan Bautista ait chanté l'Hymne à l'amour d'Edith Piaf.

Enrique Ponce était en costume goyesque marron et noir. Il a coupé deux oreilles de son premier Nuñez del Cuvillo. L'Adolfo Martin ne lui permit pas de s'exprimer, mais il finit lui aussi en apothéose en coupant deux oreilles et la queue d'un Juan Pedro Domecq honoré d'un tour de piste posthume.

PONCE : ET LE RECORD DES INDULTOS !



Ponce est le matador de toros qui en a gracié le plus : 53 *indultos* en 2500 corridas environ. Cela tient à sa façon de toréer : il n'oblige pas les toros mais il les aide. Il comprend ce que les toros demandent et fait la *faena* qui leur convient. Grâce à une technique exceptionnelle, il est capable de mettre en valeur tous les toros et de faire surgir leurs qualités. Il est capable donner des passes à tous les toros sans les contraindre. Il a un placement et un *temple* exceptionnels. Le mouvement de sa *muleta* s'accorde parfaitement avec la charge du toro : qu'elle soit violente, brusque ou sans transmission, elle est dominée par cette *muleta* qu'il ne parvient jamais à attraper. C'est pour ça qu'il domine tous les toros. Il établit un dialogue avec eux en variant les approches, les terrains, la distance. Ses façons de présenter la *muleta* et la hauteur à laquelle il la présente, aide le toro. S'ils manquent de force et de caste, il ne les oblige pas en ne baissant pas trop la main. Il finit le *muletazo* à sa hauteur et leur aménage un temps de récupération. Il comprend très bien le toro et fait ce qu'il attend. Il est un infirmier de tout premier plan qui réussit à faire tenir debout des toros pour lesquels cela semblait impossible en début de *faena*. Il réussit à gommer les défauts des toros. Il est aidé en cela d'une élégance naturelle et d'un goût extraordinaire qui donnent de l'importance à chacun de ses gestes. Ses *faenas* mettent en valeur les qualités du toro. Avec Ponce, rien n'est forcé, tout est d'une extraordinaire fluidité. Il n'y a pas de heurt, tout coule. Les *toques* ne sont pas violents, la rotation de la ceinture (le bassin) accompagne la charge du toro et allonge naturellement les *muletazos*. Le toro est conduit loin sans que la posture du corps ne soit courbée ou contorsionnée. La posture reste verticale mais n'est pas forcée, tordue, violente et sans grâce. Il réussit à composer un ballet de douceur. Il fait partie des grands toreros de l'histoire de la tauromachie.

Un article de Christophe DE VOS

ENRIQUE PONCE | PARTIE 2

Crédits Photos : Romain BOFI - Michel NAVAL

Il est le premier torero à gracier un taureau dans une arène française.

C'était un taureau de Victoriano del Rio nommé Descarado à Nîmes le 1er juin 2001. En 2004, à Nîmes, il gracia également un taureau de Juan Pedro Domecq lors d'une corrida matinale. Le dernier indulto avec Ponce à Nîmes a eu lieu le 15 septembre 2018. Enrique Ponce était en compagnie d'El Juli qui fêtait ses vingt ans d'alternative et de Toñete qui prenait la sienne de ses mains. Le toro de la ganadería de Cortés (origine Victoriano del Rio) se nommait Devoto. Il fut brave au cheval en poussant longuement et fortement. Il avait également de la noblesse et de la transmission, ce qui le conduisit à être gracié.



Ce parcours lui vaudra d'avoir une place et une affection particulière dans le cœur du public français et nîmois. Ceci sera d'autant plus renforcé que Jean-Marie Bourret, un banderillero nîmois, a été un des membres de sa cuadrilla comme puntillero de 1990 à 2003. Jean-Marie Bourret fera d'ailleurs sa despedida de banderillero en présence de Ponce dans les arènes de Nîmes.

Il aura la délicatesse de signer pour lui le livre d'or des arènes à la chapelle.



ROMAIN BOFI

LES INDULTOS D'ENRIQUE PONCE

» ESPAGNE «

Indulto	Lieu	Date	Ganadería	Toro	Poids
31	PUERTO DE SAN MARIA	10/08/2019	JUAN PERDO DOMECCQ	FANTASIA	500 kilos
30	SANLÚCAR DE BARRAMEDA (CÁDIZ)	03/05/2018	LA PALMOSILLA	CARASUCIA	491 kilos
29	CIUDAD REAL	20/08/2017	DANIEL RUIZ	JUGUETÓN	-
28	MÁLAGA	17/08/2017	JUAN PEDRO DOMECCQ	JARAIZ	554 Kilos
27	VILLANUEVA DEL ARZOBISPO (JAÉN)	09/09/2016	SANCHO DÁVILA	LATIGADO	-
26	MURCIA	14/09/2014	OLGA JIMÉNEZ	FILÓSOFO	530 kilos
25	TOMELLOSO (CIUDAD REAL)	27/08/2013	SAN MATEO	VALENCIANO	-
24	FUENGIROLA (MÁLAGA)	10/10/2009	HERMANOS SANPEDRO	PRIMAVERA	-
23	LEÓN	27/06/2009	ZALDUENDO	LASTIMADO	480 Kilos
22	ALICANTE	22/06/2009	JUAN PEDRO DOMECCQ	COMENDADOR	482 kilos
21	PLASENCIA (CÁCERES)	05/06/2009	ZALDUENDO	INVENTADOR	470 kilos
20	MONTORO (CÓRDOBA)	12/10/2008	JARALTA	AGUADULCE	-
19	SANLÚCAR DE BARRAMEDA (CÁDIZ)	24/05/2008	TORRESTRELLA	SABELOTODO	-
18	ESPARTINAS (SEVILLA)	08/10/2006	ZALDUENDO	JUGUETE	-
17	MURCIA	01/09/2006	ZALDUENDO	DESORDENADO	-
16	NAVAS DE SAN JUAN (JAÉN)	29/04/2006	ROMAN SORANDO	ESCRITOR	542 kilos
16	NAVAS DE SAN JUAN (JAÉN)	29/04/2006	ROMAN SORANDO	ESCRITOR	542 kilos
15	EL PUERTO DE SANTA MARÍA (CÁDIZ)	24/07/2005	NÚÑEZ DEL CUVILLO	ALMANSITO	465 kilos
14	EL PUERTO DE SANTA MARÍA (CÁDIZ)	03/08/2003	TORRESTRELLA	LARGAVIDA	-
13	JAÉN	18/09/2000	LA DEHESILLA (JL PEREDA)	VENDAVAL	530 kilos
12	MÁLAGA	20/08/2000	BUENAVISTA	GUISANTE	445 kilos
11	BURGOS	02/07/1999	A. BAÑUELOS	GAMARO	468 kilos
10	HELLÍN (ALBACETE)	04/04/1999	ANA ROMERO	CLARILLO	-
9	LA LÍNEA (CÁDIZ)	15/07/1998	J.L. PEREDA	RABADÁN	-
8	MURCIA	13/09/1997	J.P. DOMECCQ "HALCÓN"	Nº 26	580 kilos
7	SOCUÉLLAMOS (CIUDAD REAL)	11/08/1997	LOS GUATELES	RUISEÑOR III	-
6	ÚBEDA (JAÉN)	01/10/1995	M.A. LOPEZ FLORES	JILGUERITO	-
5	TARRAGONA	22/07/1995	TORNAY	VOLUNTARIO	560 Kilos
4	ALBACETE	20/05/1995	SAMUEL FLORES	POLLERO	-
3	JÁTIVA (VALENCIA)	17/08/1994	ANA ROMERO	TERCIADITO	530 Kilos
2	JERÉZ (CÁDIZ)	15/03/1993	LOS GUATELES	GANCHERO	516 Kilos
1	MURCIA	14/09/1992	JANDILLA	BIENVENIDO	515 Kilos

» COLOMBIE «

Indulto	Lieu	Date	Ganadería	Toro	Poids
6	MANIZALES	13/01/2018	ERNESTO GUTIÉRREZ	CANARIO	-
5	BOGOTÁ	24/02/2008	LAS VENTAS DEL ESPÍRITU SANTO	DESAPARECIDO	480 kilos
4	MEDELLÍN	01/02/1997	ZALDUENDO	DISCRETO	-
3	BOGOTÁ	21/01/1996	TORREALTA	REPOSO	479 Kilos
2	MANIZALES	05/01/1994	LA CAROLINA	BOLERO	472 Kilos
1	PALMIRA	¿92/93?	-	-	-

» **EQUATEUR** «

Indulto	Lieu	Date	Ganadería	Toro	Poids
4	QUITO (PLAZA BELMONTE)	02/12/2015	TRIANA	LANUDO	-
3	QUITO	28/11/2011	HUAGRAHUASI	GOBERNADOR	-
2	QUITO	06/12/1995	HUAGRAHUASI	MARQUÉS	503 Kilos
1	QUITO	30/11/1993	CARLOS MANUEL COBO	MAÑOSO	-

» **FRANCE** «

Indulto	Lieu	Date	Ganadería	Toro	Poids
4	NIMES	15.09.18	CORTES	DEVOTO	-
3	ISTRES	19/06/2016	NÚÑEZ DEL CUVILLO	ESPARRAGUERO	520 Kilos
2	NIMES	30/05/2004	JUAN PEDRO DOMECC	ANHELOSO	-
1	NIMES	01/06/2001	VICTORIANO DEL RÍO	DESCARADO	475 Kilos

» **VENEZUELA** «

Indulto	Lieu	Date	Ganadería	Toro	Poids
7	MÉRIDA	08/02/2016	LOS RAMÍREZ	DEMORADO	-
6	SAN CRISTÓBAL	26/01/2007	EL PRADO	ESPEJISMO	465 Kilos
5	SAN CRISTÓBAL	28/01/1999	RANCHO GRANDE	COSTA AZUL	437 Kilos
4	BARQUISIMETO	20/11/1994	LA CARBONERA	AGUADULCE	-
3	SAN CRISTÓBAL	25/01/1994	EL PRADO	BOHEMIO	492 Kilos
2	SAN CRISTÓBAL	29/01/1993	RANCHO GRANDE	DESERTOR	511 Kilos
1	SAN CRISTÓBAL	24/01/1992	EL PRADO	TARIBERO	540 Kilos

» **MEXIQUE** «

Indulto	Lieu	Date	Ganadería	Toro	Poids
1	MORELIA	07/02/2009	ARROYO ZARCO	AZUCARERO	-

